

LES JARDINS DE COCAGNE SOLIDARITE NORD ET SUD

Bulletin No 29 * décembre 2001

CCP : 30-175347-2

Les Jardins de Cocagne - Solidarité Nord et Sud / Dons et parrainages, 1212 Grand-Lancy

Chers Cocagnards

et membres de soutien des Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud,

Dans ce bulletin, l'UPDR/R vous présente le projet d'actions de formation et d'animation que notre comité a accepté de financer pour une somme de 4510 FS sur nos fonds propres.

C'est la première fois que nous finançons un projet de cette association très dynamique qui travaille essentiellement dans les domaines de l'alphabétisation et de la santé.

Vos dons et parrainages nous permettent de financer de petits projets comme celui de l'UPDR/R, des projets souvent très intéressants, mais difficile à faire financer par des bailleurs traditionnels à cause de leur petite taille.

Nous vous remercions d'avance pour votre soutien.

Le comité

**Union des Paysans pour le Développement Rural / Rénovation
UPDR / R**

Siège : Ségou Koura / B.P. 200 Tambacounda / Sénégal

Présentation de l'UPDR / R

L'Union Paysanne pour le Développement Rural est née en 1985 à Ségou Koura. Elle est une association inter villageoise regroupant huit (8) villages dans le département de Tambacounda, au Sénégal. Jusqu'en 1993, l'UPDR était une association villageoise. A partir de cette date, elle a commencé à collaborer étroitement avec des villages voisins, convaincue que plusieurs villages réunis font mieux qu'un seul. En même temps que l'association prenait une orientation nouvelle, les anciens dirigeants, pour la plupart des migrants de retour, ont décidé de prendre du recul dans la gestion directe de la vie de l'association au profit d'une nouvelle génération de jeunes scolarisés vivant dans les villages. Pour marquer la mutation l'UPDR devint UPDR/R. La lettre « R » signifie Rénovation, certainement pour montrer à la fois le changement d'orientation et de dirigeants. En quelque sorte, il y a eu un passage intelligent de témoin d'une génération de dirigeants à une autre.

L'UPDR/R est donc née sans trop de douleurs et, depuis, elle fait beaucoup de choses intéressantes.

Elle compte actuellement 594 membres. Les femmes constituent environ 70% des membres et participent à toutes les activités de l'association dont elles bénéficient d'ailleurs largement.

Les ressources et les réalisations

L'association dispose de peu de ressources financières propres. Chaque section a cependant sa propre caisse dont les ressources proviennent des cotisations et d'un champ collectif.

Malgré l'absence de ressources importantes, l'UPDR/R a plusieurs réalisations à son actif.

Ainsi on peut citer : Un mini-barrage à Ségou, un magasin de stockage de produits divers, 4 puits cimentés, des banques de céréales villageoises, des jardins maraîchers, 7 centres d'alphabétisation et 320 auditeurs (hommes et femmes) pour l'année 1999-2000.

Cette liste des réalisations n'inclut pas tous les aspects immatériels de l'intervention de l'association ni les transformations psychologiques et mentales dont elle est à l'origine et qui sont plus difficiles à quantifier. En effet, l'existence d'une association transvillageoise est une victoire psychologique sur les particularismes de tout bord caractéristiques d'une société peu instruite, très hiérarchisée et pluri-éthnique. L'UPDR/R est en soi déjà un acquis important qu'il faut préserver en l'aidant à consolider davantage ses activités sur le terrain.

Le projet proposé au Jardins de Cocagne

1) Des actions de prévention pour améliorer la santé des paysannes et paysans.

Sur les huit (08) villages de l'association, aucun ne dispose d'un poste de santé. Au mieux, on trouve des cases de santé avec des agents de santé communautaire mal formés, mal rémunérés et mal équipés, sans compter le déficit chronique de médicaments essentiels. La médecine et la pharmacopée traditionnelles ont certes leur efficacité propre mais elles ne sont pas encore des solutions alternatives valables pour au moins deux raisons: les maladies endémiques les plus mortelles ne peuvent être soignées de façon satisfaisante par elles, le niveau de compétence des dépositaires de ce savoir n'est pas homogène et l'enseignement des connaissances n'est pas normalisé. En outre, les modes d'administration et le dosage des médicaments sont loin d'être précis. Pour toutes ces raisons, un effort particulier de sensibilisation et d'animation doit être mené pour faire comprendre un certain nombre

d'impératifs: ne pas attendre l'échec des solutions alternatives pour aller vers les structures sanitaires modernes, faire de la prévention une préoccupation quotidienne.

Il vaut mieux prévenir que guérir. Faut-il juste prévenir sans créer les conditions de pérennité de la prévention par une formation des principaux acteurs locaux ?

Dans un milieu aussi fortement marquée par l'ignorance et la présence de maladies endémiques, la prévention est un combat essentiel. Les populations sont sous-informées sur tous les problèmes de santé: santé reproductive, maladies sexuellement transmissibles, paludisme, maladies hydriques et diarrhéiques, nutrition, hygiène générale...

Les chantiers de l'Etat en matière de santé sont si nombreux et pressants que celui-ci ne peut manifestement pas se charger de la prévention et de l'animation à un niveau villageois. Le système sanitaire sénégalais est tellement sinistré qu'il se contente, excepté pour le cas du SIDA, d'assurer les urgences. Il y a, si l'on veut dire, une absence de profondeur prospective. Il faut donc avoir une attitude responsable en se disant : *ma santé c'est d'abord mon affaire*.

Le programme de l'UPDR/R est à placer dans ce contexte de responsabilisation collective en matière de santé, mais aussi de développement.

2) Des formations de teinturerie pour les femmes

Lutter contre la pauvreté, chercher des revenus pour les femmes est la meilleure prévention pour améliorer la santé.

Dans les huit (08) villages qui constituent l'UPDR/R, les périodes de pointes d'activités se limitent à la campagne agricole, c'est à dire à la préparation des champs avant les premières pluies, aux semis et aux labours ainsi qu'aux périodes de récoltes. Sur l'année, cette période va en gros de mai à octobre. Les autres mois de l'année, les activités sont ralenties voire inexistantes. Pire, aucune activité de substitution n'est envisageable localement. Les villageois ont le choix entre attendre la prochaine saison des pluies ou émigrer vers d'autres villes ou villages plus nantis pour y travailler comme hommes de peine. Si cela est possible pour les hommes, cela l'est moins pour les femmes doublement victimes des pesanteurs sociales et de la maternité qui les lient pour ainsi dire irrémédiablement à leur famille. Puisqu'elles sont donc les seules qui restent quand tout le monde est parti, il est pertinent et justifié d'accroître leur savoir-faire par l'apprentissage de métiers susceptibles de leur procurer un revenu supplémentaire. Il est prouvé qu'à chaque fois que le niveau de vie de la femme s'accroît, celui de ses enfants s'en ressent. Briser le cercle de la dépendance et de la précarité ne peut, dans notre contexte, commencer que par une augmentation des capacités des couches vulnérables. Accéder au savoir par l'alphabétisation et l'instruction, accéder au savoir-faire par la formation, accéder à l'information utile par une animation ciblée telle semble être la triple mission de l'UPDR en direction des femmes. Si le premier terme du triptyque semble connaître une solution avec l'ouverture de plusieurs centres d'alphabétisation, les deux autres aspects restent encore inexplorés dans la zone.

La lutte contre la pauvreté, l'accès à des revenus propres pour les femmes fait partie intégrante des actions de prévention pour l'amélioration de la santé.

C'est pourquoi l'UPDR/R préconise une formation dans des métiers facilement reproductibles comme la teinturerie.

3) Des formations pour les responsables des associations

Les leaders de l'UPDR/R sont jeunes et ont besoin d'être formés au management associatif. La volonté de bien faire existe, mais elle ne repose pas sur le socle de compétences techniques éprouvées en matière de gestion et de direction des associations. Pour plus d'efficacité de l'action, il faut également former pour chaque section villageoise au moins un groupe cible capable de comprendre et au besoin de critiquer / rectifier les décisions et actions de la direction. L'objectif est certes de former, mais la formation ne doit en aucun cas tomber dans le piège de faire des super leaders devant une masse inculte d'adhérents.

C'est dans cette optique que l'UPDR / R demande par le présent dossier un appui financier pour relever le niveau de ses adhérents.

4) Le budget du programme en CHF sur une période de six (06) mois.

Rubriques	Six (06) mois montant acquis	Six (06) mois montant demandé	Total
<u>Animation sur la santé.</u> Prévention du paludisme et des maladies hydriques Prévention du SIDA:	540	2910	3450
<u>Formation en teinture artisanale</u>	637	1200	1837
<u>Formation en management associatif.</u> Formation générale sur le rôle des différentes instances Formation des délégués villageois à la connaissance des textes réglementaires Formation du bureau et de l'équipe technique	30	400	430
Total	1207	4510	<u>5717</u>